

N° 93
septembre 2006

TERRE DES HOMMES ALSACE

Antoine de Saint-Exupéry

AIDE DIRECTE A L'ENFANT EN DETRESSE



SENEGAL Photo Catherine BARRAS TDH Alsace



SIEGE : 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél. 03 89 70 17 35
CCP 458 10 D STRASBOURG ou CCM DU VIEIL ARMAND 603944 60
e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr
site internet : www.terredeshommes-alsace.com

PRIX : 1 €



Edito

Comme pour tous, la vie quotidienne de Terre des Hommes Alsace est pleine de contrariétés et d'embêtements divers et variés. Mais cela fait partie de la vie.

Chez TDHA il n'y a pas de machine à laver qui fuit, mais il y a un ordinateur qui a des faiblesses, surtout quand le temps est à l'orage. Nous avons aussi des tracasseries administratives plus ou moins sérieuses et vous pourrez lire un exemple au sujet de l'envoi de notre bulletin. Beaucoup plus grave pour nos partenaires sur le terrain, mais heureusement assez rare, ce sont les virements qui n'arrivent pas à destination et qui reviennent sur le compte de Terre des Hommes Alsace, avec même parfois une plus value liée au taux de change variable. Emmanuel notre trésorier doit avoir une tonne de patience pour comprendre et régler les problèmes. Mais au-delà des tracasseries, nous avons beaucoup de satisfactions quand nous voyons les choses bouger un peu et que nous mesurons à quel point l'aide apportée par notre association est vitale pour les enfants du bout du monde.

Notre bulletin a pour seule ambition de vous faire partager ces moments de vie à travers nos articles. Ainsi vous pourrez faire avec nous un tour d'horizon des programmes.

Adrien vous emmènera au Pérou, tandis que Simon, de retour du Brésil, vous donnera des nouvelles toutes fraîches. Marc vous parlera d'un programme original à Kalyampur ; vous aurez également des nouvelles du Sénégal, de Madagascar ainsi que du Vietnam.

Vous avez été nombreux, lors de notre dernière parution, à avoir apprécié notre couverture en couleur, c'est pourquoi nous avons recommencé et vous pouvez constater qu'il aurait été dommage de nous en priver tant les photos prises sur le terrain sont lumineuses.

A vous tous, fidèles lecteurs, donateurs, parrains et membres nous dédions chaque fois ce bulletin pour vous remercier de tout ce que vous faites pour aider à vivre les enfants que nous soutenons.

Brigitte



Un petit enfant de plus dans le programme de Don au Vietnam.

Abandonné par ses parents trop pauvres pour pouvoir le nourrir et le soigner. La route de cet enfant a croisé le chemin de Don, sa nouvelle maman, qui va l'aider à grandir en lui donnant à manger et de l'amour.

N° 93 septembre 2006



TDH ALSACE 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél. 03 89 70 17 35

Bulletin réalisé par les membres bénévoles de l'association

Directrice de Publication : Brigitte FLAMMEN

Imprimeur : TDH Alsace

Dépôt légal : septembre 2006

Référence E 1 /83

2900 exemplaires

Envoi du bulletin

Commission paritaire, vous avez dit commission paritaire ? Cela semble un peu compliqué et effectivement ça l'est. Cette commission se réunit régulièrement à Paris pour attribuer le droit d'expédier, à un tarif préférentiel, des bulletins comme le nôtre. Le bulletin de TDHA est passé devant cette commission en début d'année et a été rejeté sans possibilité de recours raisonnable. En clair cela veut dire qu'à partir du mois de décembre, au lieu de déboursier environ 550 euros pour l'expédition de notre bulletin, nous allons devoir payer 3 fois plus. Nous avons cherché de tous côtés pour trouver une solution, mais il n'y en a pas. Peut-être dans l'avenir, avec le jeu de la concurrence, les tarifs seront-ils plus intéressants, à moins que cela ne coûte encore plus cher !!! Quand je vous parlais, dans l'Editorial, de tracasseries administratives, cela en faisait partie et Liliane notre secrétaire a passé un long moment à réunir des documents et à répondre à des questionnaires vraiment complexes. C'était d'autant plus décevant pour finalement voir que tout ce travail n'a servi qu'à nous voir refusés par des gens qui réfléchissent en terme d'argent et surtout pas avec leur cœur. Pardonnez ma mauvaise humeur, notre bulletin continuera à paraître et vous parvenir.

Brigitte

SOMMAIRE

Editorial	2
Voyage Brésil	4-6
Vietnam	7
Inde	8-9
Sénégal	10-11
Pérou	12-13
Madagascar	14
Activités de l'association	15-17
Agenda	18

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale importante selon le Code général des impôts.

A partir de 20 € par mois:

Je reçois le dossier d'un enfant puis, tous les ans, des nouvelles du centre où vit mon filleul.

AFRIQUE BRESIL INDE PEROU HAITI VIETNAM MADAGASCAR

Pour 25 € par mois:

Notre responsable rencontre l'enfant tous les ans. Il ramènera chaque fois une nouvelle photo et des informations précises. INDE uniquement

Pour 50 € par mois:

C'est une maman seule avec ses enfants que j'aiderai.

Je recevrai tous les ans des informations et une nouvelle photo. INDE

Je verse un don unique

de €

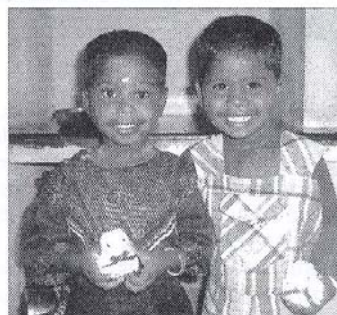
Nom, Prénom

.....

Adresse

.....

.....



Talon à renvoyer à : TERRE DES HOMMES ALSACE 3, rue des Prés 68170 RIXHEIM

e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr

site internet : www.terredeshommes-alsace.com

Voyage au Brésil

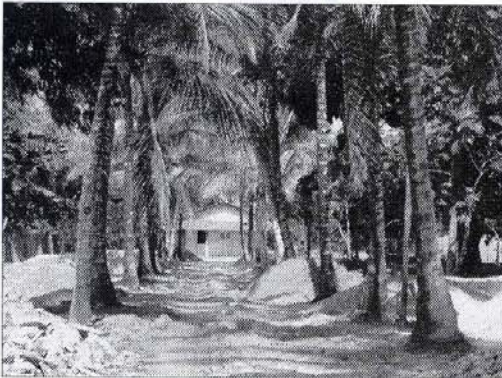
J'ai eu le plaisir de me rendre cet été au Brésil et de visiter les projets soutenus par notre association. Chaque fois ce sont des moments forts et exceptionnels. Je considère que vivre quelques jours avec les plus démunis de ce pays fascinant, est comme la récompense pour le travail réalisé tout au long de l'année et source de motivation pour le futur.

Lar da Menina - Belmonte - Bahia

Dès mon arrivée, après une nuit de bus en provenance de Salvador, je me suis rendu au chantier du nouveau projet. J'ai découvert un grand mur dans la rue et en ouvrant la porte une merveilleuse allée de cocotiers et de nombreux arbres fruitiers de toutes sortes. Au fond une sympathique maison qui va être rénovée, à droite une équipe de 8 maçons qui travaillaient sous un soleil de plomb à la construction des nouveaux bâtiments.

Rapidement j'ai été rejoint par Belenita, la présidente de l'association, qui m'a informé de tous les détails du projet. L'association a eu la chance, grâce à Marisa, l'épouse du médecin de la clinique de Belmonte, de rencontrer Dona Thérèse, une architecte d'origine japonaise, qui met toute son expérience au profit du projet et cela gracieusement. L'équipe de maçons est attentive aux directives et est fière de pouvoir travailler avec une professionnelle de cette trempe selon les dires d'Antonio le patron de l'entreprise. Il est envisagé de pouvoir profiter des nouvelles installations pour la rentrée de février 2007.

L'eau n'est pas vraiment un problème dans cette région car il pleut souvent et la nappe phréatique est à 4 mètres de profondeur, mais ne peut être utilisée que pour l'arrosage des plantes vu la qualité et l'odeur. La surface totale de la toiture est de plus de 400 mètres carrés et l'eau du fournisseur de la ville est très chère, j'ai demandé un devis pour connaître le coût d'une éventuelle récupération et utilisation de l'eau de pluie. Eau qui pourrait servir pour les toilettes et la douche. D'autre part je vais recevoir un devis pour le terrain de sport qui pourrait être pris en charge par le groupe jeunes qui se rendra au Brésil en 2007.



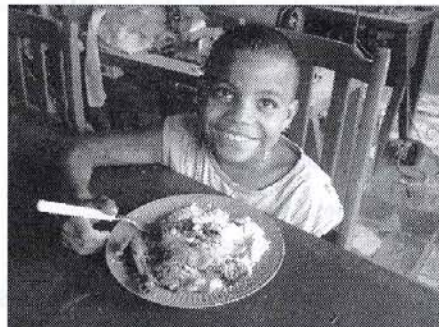
Entrée sous les cocotiers



La construction

Les activités avec les enfants fonctionnent bien et il règne une bonne ambiance dans le projet malgré l'histoire douloureuse de chaque enfant. Ce qui à chaque fois me marque est le respect du repas, jamais de mots pouvant un instant faire penser qu'il n'aime pas ce qui est proposé par l'excellente cuisinière. Pour leur plus grand plaisir j'ai participé aux activités et les enfants étaient tout excités lors de la projection des photos prises l'année passée.

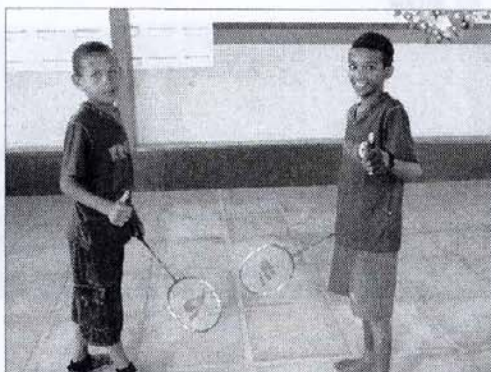
La joie de recevoir un repas



Salgueiro - Pernambuco

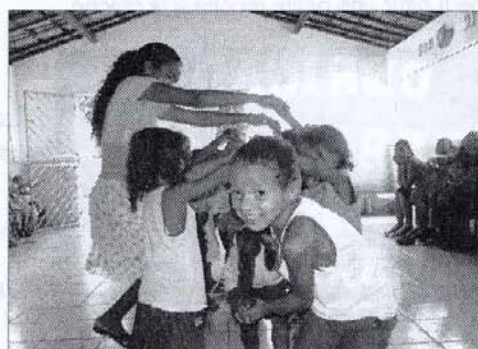
Proac : projet d'accueil et de formation pour adolescents et enfants des rues

Environ 130 jeunes viennent régulièrement et participent aux diverses activités de formations professionnelles, éducatives, sportives et culturelles. Dans ce projet règne une ambiance calme. Le respect, la discipline sont naturels pour ces élèves qui souvent ont vécu dans les milieux de la drogue, de la prostitution et de la violence. Maintenant ils savent qu'ils ont une chance de pouvoir se construire un avenir meilleur. Les professeurs bénévoles sont très attentifs aux problèmes de chacun et Amélinha est une formidable directrice et psychologue. Cette année en accord avec les responsables, nous avons axé la visite sur le jeu, grâce à un don de 200 € du conseil municipal des jeunes de Seppois-le-bas, suite à un marché aux puces en faveur d'enfants défavorisés. Nous avons acheté des raquettes de badminton, des boules de pétanque ainsi que des jeux éducatifs. Quel enthousiasme!



Crèches Cristo Redentor et N.S. do Perpetuo Socorro

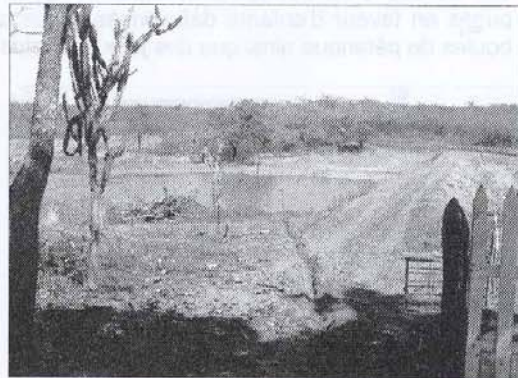
Chaque enfant a une histoire douloureuse et vient à la crèche pour trouver de l'attention, de l'amour et de la joie, qui lui permettent d'oublier un peu la situation familiale. En visitant une crèche il est difficile de se rendre compte de la vie de ces enfants, car elles sont bien équipées, bien colorées et pleines de vie, et on oublie pourquoi ils sont bénéficiaires de cette structure. C'est pourquoi il est intéressant à chaque fois de les raccompagner en fin de journée pour pouvoir seulement imaginer leurs conditions de vie. Il n'est pas possible de rester insensible à cette misère et souvent les larmes sont présentes dans nos yeux quand la directrice qui nous accompagne raconte l'histoire de chaque enfant. La cachaça, alcool de canne à sucre, fait de gros dégâts avec en prime la violence qui touche en premier les enfants. Souvent les pères délaissent la famille, qui ensuite trouve refuge chez les grands-parents et survit grâce à la rente de ceux-ci.



Chaque crèche a bien sûr préparé un spectacle pour les visiteurs, quel bonheur !

Rancho Mandacaru

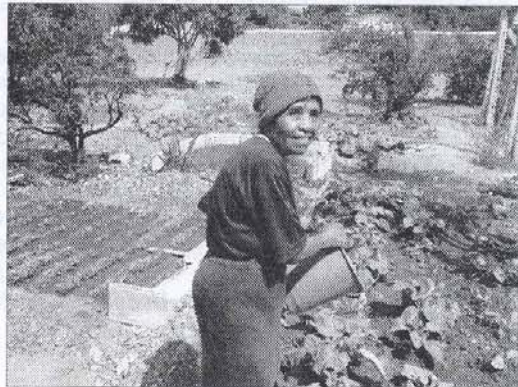
Cette ferme de 20 hectares qui va produire les fruits, les légumes et la viande pour tous les projets a été financée par le **groupe jeunes** qui se rendra au Brésil en 2007 et terminera la réalisation de cette superbe et vitale structure. La digue financée par le **Kiwanis-club Mulhouse-Bollwerk**, retient déjà un peu d'eau et le réservoir sera rempli lors des prochaines pluies, ce qui permettra de faire aussi de la pisciculture. Thierry Hummel, le Président du club a visité les projets à Salgueiro et se fera un plaisir de vous raconter son aventure lors de la **soirée cinéma le 17 novembre à 20 heures à la Passerelle de Rixheim**. Le résultat de cette soirée financera en partie la seconde digue qui permettra à 50 familles de vivre dans la zone rurale.



La satisfaction du voyage

Depuis mon premier voyage j'ai à chaque fois essayé de trouver une solution pour le grand espace derrière la crèche Nossa Senhora do Perpetuo Socorro. J'avais rencontré des agronomes mais jamais de proposition exploitable.

Cette année un potager important existe grâce à Dona Maria, une personne très pauvre du quartier qui a pris l'initiative avec des chômeurs de ramasser les pierres les plus grosses et de planter tous les légumes et fruits existant dans la région. Malgré le manque d'eau, le résultat est surprenant. Elle arrose au goutte à goutte et tous les jours elle peut offrir une petite récolte à la crèche.



Au nom de tous les partenaires et de tous les enfants, MERCI à notre grande famille.

Je me tiens à votre entière disposition pour vous présenter les images de ce voyage.

Simon

Tél. 03 89 68 77 90

Nouvelles du Vietnam.....



Don et Tim

Des bébés, il y en a dans le programme de **Don**. Et cela représente énormément de travail.

Pour faire vivre tous ces enfants, **Don** n'a jamais arrêté de travailler et son travail consiste à ramasser des ordures dans les rues de Hô Chi Minh la nuit et de les vendre au petit matin. Il n'y a pas d'éboueurs au Vietnam, le gouvernement préfère payer les ordures ramassées par des gens pauvres pour avoir un revenu. Pour **Don** cela représente environ 1000 euros par an pour 365 nuits de travail.

Nous lui avons demandé d'arrêter ce travail harassant et nous lui avons augmenté son budget de 1000 euros afin qu'elle ne perde pas d'argent.

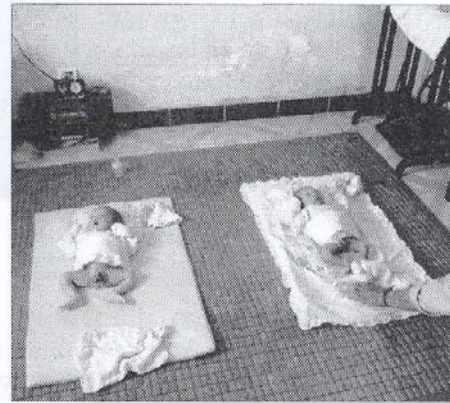


Simon au Vietnam

C'est grâce à **Tim** que nous avons pu faire la connaissance de **Don** il y a maintenant plus de trois ans. Simon qui a eu la chance de se rendre au Vietnam au mois de février a assisté à la pose de la première pierre de la nouvelle construction qui sera habitable pour la fin de l'année.

Don se dépense sans compter pour les 40 enfants du programme qui sont abandonnés et dont les parents sont toujours très difficiles à retrouver.

Les enfants grandissent dans un cadre où, faute de confort, il y a des tonnes d'amour.



C'est mon dernier article sur les programmes Vietnamiens, je vais maintenant passer le flambeau à Emmanuel qui va prendre la responsabilité de ces programmes.

Nous irons ensemble au Vietnam au mois de novembre afin de lui faciliter la tâche pour une meilleure compréhension des programmes.

Cette visite permettra aussi aux partenaires de voir que malgré le changement de responsable Terre des Hommes Alsace reste auprès d'eux.

Merci à tous pour toutes ces années de soutien aux programmes du Vietnam et surtout **merci** à Emmanuel de prendre cette responsabilité en plus de la trésorerie de l'association.

Brigitte FLAMMEN

INDE - Kalyanpur

Un programme optimiste pour des mamans dynamiques

*Dans la vie, il n'y a pas de solutions.
Il y a des forces en marche : il faut les créer, et les solutions suivent.*
Saint-Exupéry

Historique

Kalyanpur est un village qui se situe au milieu des rizières, à une trentaine de kilomètres au sud de Calcutta. Nous connaissons ce village depuis longtemps : il y a de nombreuses années, nous avons aidé des religieuses à faire tourner leur dispensaire-maternité et des mamans illettrées bénéficiaient d'un programme de PMI (Protection Maternelle et Infantile). Grâce au travail réalisé, les progrès étaient tels que nous avons pu nous retirer progressivement de ce programme.



Kalyanpur aujourd'hui

Un certain nombre de jeunes mamans ont eu l'occasion d'aller à l'école. Elles en ont réalisé les avantages et comprennent à présent comme leurs parents étaient exploités. Parmi ces jeunes



femmes certaines sont devenues de véritables leaders dans leur village. Douze groupes ont pu être formés dans 4 villages. Cela représente 132 personnes. Elles ne manquent pas d'idées et pendant que leurs maris cultivent la terre qui appartient à un riche propriétaire terrien qui continue à les exploiter, elles avaient envie de gagner elle-mêmes un peu d'argent. Il leur manquait toutefois les moyens pour se lancer.

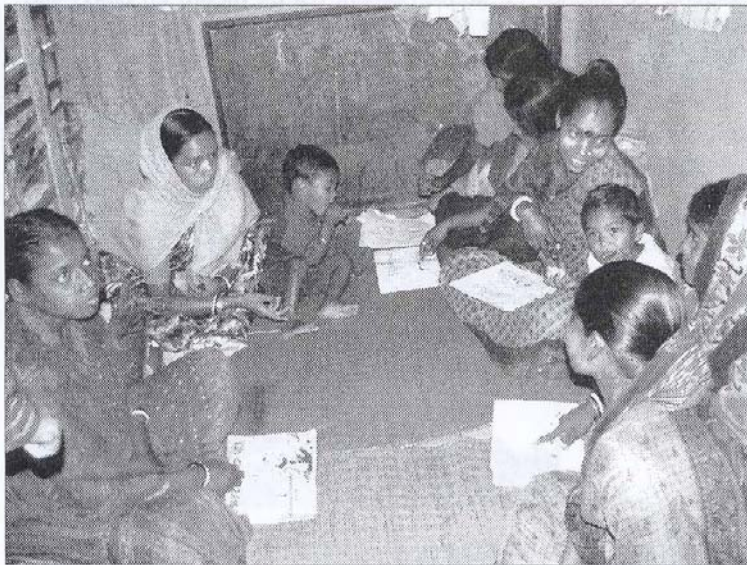
Le micro-crédit

Là encore, il ne s'agit pas d'une idée nouvelle. Les banques locales accordent des petits crédits, mais à des taux prohibitifs de 2-3 % par ... mois, ce qui revient entre 24% et 36% d'intérêts par an. En plus, pour se voir attribuer un prêt, il faut déposer un petit capital pendant une durée indéterminée qui finit en années.

Depuis le début de l'année, ces mamans se sentent de petites femmes d'affaires depuis qu'elles se voient attribuer un micro crédit par Terre des Hommes Alsace. Trois groupes se sont vus confier 5'000 Roupies (87 €) chacun. Que peut-on faire avec une somme aussi petite ? Acheter par exemple jusqu'à 200 poussins et la nourriture nécessaire pour les vendre quelques semaines plus tard comme poulets. Le bénéfice réalisé est conséquent et permet de



développer l'entreprise. Un autre groupe se spécialise dans la broderie de sari (le vêtement traditionnel de la femme indienne). D'autres encore achètent des légumes en gros chez le producteur pour les revendre au détail à domicile. Un prêt individuel de 2'000 Rs (35 €) pour l'achat d'un veau a également été accordé à une maman.



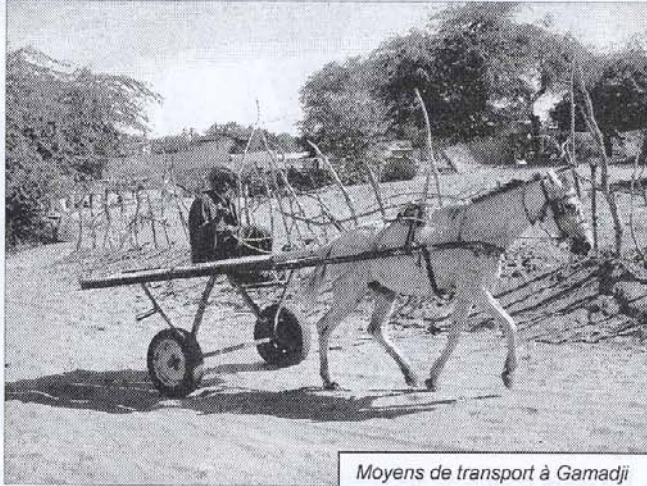
Les cours d'alphabétisation et de calcul

Il s'agit d'une activité totalement autonome puisque ce sont les chefs de groupes, et leurs assistantes qui organisent ces cours pour celles qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. La classe a lieu sous l'auvent d'une hutte couverte de paille et les élèves avec leurs bébés dans les bras sont très attentives.

Marc

Sénégal - Pas à pas un programme se construit

Depuis quelques mois, Terre des Hommes Alsace a un nouveau partenaire au nord du Sénégal, et aide par ce biais plus spécifiquement la cantine du village de Gamadji Saré. Au fil des pages de ce trimestriel, je vais essayer de vous faire découvrir les mœurs et les coutumes de ce pays.



Moyens de transport à Gamadji

L'Afrique est un continent particulier qui se vit, et qui mérite d'attirer notre attention par ses habitants, son mode de vie si apte à essayer de se sortir de situations pas toujours faciles.

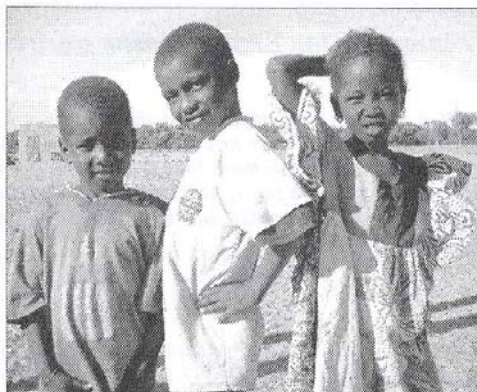
La vie est rythmée par les saisons. Le souhait du gouvernement est de mettre en place des cantines sans pour autant donner aux écoles les moyens financiers et matériels pour le fonctionnement de ces dernières.

Lors de mon dernier voyage, nous avons, avec le comité de gestion mis en place une liste de menus afin que nous ayons au fil de l'année un moyen d'évaluer à distance le bon fonctionnement de la cantine de Gamadji Saré. Les menus portent des numéros et Mame nous transmet tous les mois le nombre d'enfants qui fréquentent journalièrement la cantine. Le coût est ainsi calculé et permet d'estimer ce qui est dépensé avant de recevoir le bilan financier complet.



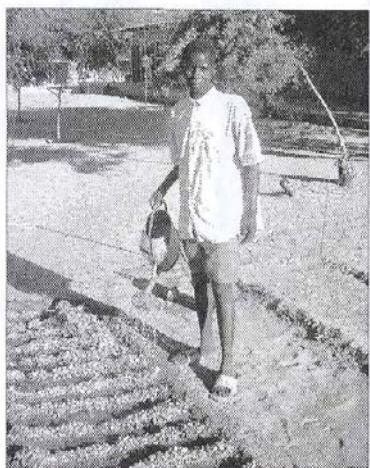
Je vais vous faire découvrir un menu. Le plat est unique. Il est pris par groupe de huit. Les enfants mangent par terre devant les salles de classe le temps que l'association de Scherwiller finisse de construire le bâtiment qui permettra de manger dans de meilleures conditions.

Les enfants peuvent par exemple manger du Dakhine. Ce plat est composé pour 330 enfants de 4 kg de poisson fumé, de 6 kg de poisson séché, de 2 kg de haricots, de 4 kg de pâte d'arachide, de 50 kg de blé, de 4 kg de tomates concentrées, de 8 litres d'huile, de 12 cubes or, de 10 kg d'oignons, et d'épices (poivre, piments, ail, sel).



Pour ce menu, Terre des Hommes Alsace verse 34 € et le programme américain 25 €. Le repas revient à 18 centimes d'euro par enfant. Cette somme est modique mais essentielle afin que chaque enfant ait dans l'assiette de quoi tenir pour la journée.

D'autres menus ont été élaborés comme le Thiep (riz au poisson), des lentilles à la viande, du yassa, du Nambé (haricot dit Niembé à la viande), du Lack (lait aux céréales), du couscous.



La mise en place de la cantine permet aux enfants :

- d'être assidus à l'école et d'acquérir le savoir,
- de manger une fois par jour,
- d'apprendre et d'être initiés à l'équilibre alimentaire,
- de produire quelques légumes pour agrémenter les plats,
- de partager le repas en respectant des règles d'hygiène.

Le partenariat entre le comité de gestion et TDHA a permis à l'école d'avoir de l'électricité et d'acheter un congélateur. La viande peut être congelée et ainsi nous pouvons réaliser des économies sur les prix et sur le transport. Les prix changent tous les jours et comme en France, il faut savoir profiter 'des rabais'.

Nous réfléchissons sur différents projets à mettre en place afin que la cantine arrive peu à peu à s'autofinancer. La route est encore longue mais ensemble nous arriverons à construire un monde meilleur. Je souhaite à tous les élèves du monde une bonne rentrée et une assiette faite de couleurs.

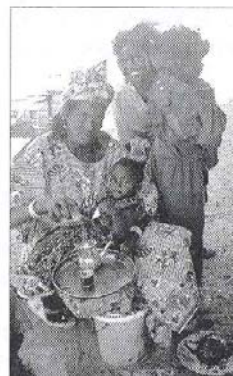
P e t i t e c o u t u m e d u p a y s

La cérémonie du thé (Ataya) permet de laisser libre cours aux palabres qui font le charme du pays. La préparation du thé est un art mais le partage est un moment d'échange d'une grande importance et il est très mal venu de refuser.

La cérémonie du thé se décompose en trois thés.

- *Le premier est très amer, et l'on a coutume de dire : « Amer comme la mort »*
- *Le second est plus doux : « Doux comme la vie »*
- *Le troisième est très doux : « Sucré comme l'amour »*

Catherine Barras



Oui, partir ! A la découverte du monde, en bateau, en train ou en avion, à cheval s'il le faut, mais partir... Voir nos programmes, retrouver les gens que nous aimons et avec lesquels nous avons tissé des liens indestructibles au bénéfice des enfants des bidonvilles. Mais, dans chaque pays, nous devons nous conformer aux règles en vigueur sans être au service du pouvoir en place. Qu'en sera-t-il avec le nouveau Président péruvien ? Que deviendront nos programmes ?

Un nouveau Président

Le 4 juin les Péruviens ont élu un nouveau Président, Alan Garcia. Ce n'est pas un inconnu, il détenait déjà les rênes du pouvoir de 1985 à 1990. Son mandat s'acheva sur une débâcle économique et sur des accusations de corruption. Le fossé qui séparait les riches et les pauvres s'est élargi. Aujourd'hui encore, le Pérou souffre des conséquences de cette période noire. Nous espérons que le nouveau Président ne mettra pas une nouvelle fois en péril le système politique péruvien, qui reste très fragile. En ce qui nous concerne, nous continuerons notre travail avec nos partenaires.

La preuve ! Deux sœurs, Simone et Marie-Thérèse, du programme « Jérusalèn » ont séjourné quelques temps chez nous en Alsace. Nous leur avons fait visiter notre belle région, c'était un véritable dépaysement pour elles. Nous avons également animé, conjointement, une soirée ayant pour thème le Pérou, au cinéma Bel-Air de Mulhouse. Mais le plus important, pour nous, était d'avoir des nouvelles de l'atelier de couture de « Jérusalèn ». Nous pouvons être satisfaits : l'atelier embauche déjà quatre couturières qui viennent d'ouvrir une échoppe au marché du bidonville où elles vendent leur production. Ce sont essentiellement des tee-shirts, pantalons et jupes. A l'orphelinat de Puente, les choses évoluent également positivement.



Sœurs Simone et Marie-Thérèse dans les Vosges



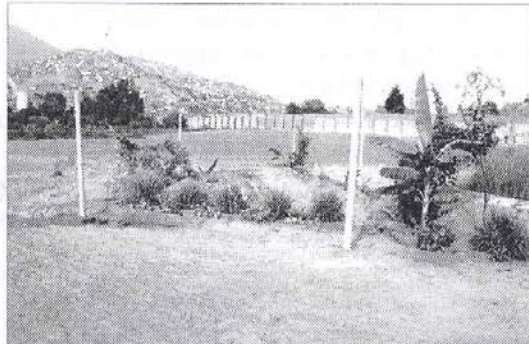
Atelier de couture de « Jérusalèn »

Le jardin de Puente

Nous vous avons parlé, il a quelques temps déjà, d'un projet de jardin. Aujourd'hui, nous pouvons vous annoncer que les premières plantations ont été effectuées. Bien sûr, il reste beaucoup de travail à réaliser mais le projet progresse et c'est là le plus important. Nous sommes en contact avec des spécialistes français de l'INRA pour qu'ils nous aident à trouver des plantes adaptées à la région côtière du Pacifique. Les enfants se réjouissent à l'idée de pouvoir se promener dans un environnement autre que du sable et de la poussière ; nous leur réserverons une surprise !

Où un jour les enfants de l'orphelinat auront comme compagnons des animaux : lamas, vigognes et moutons. Il ne reste plus qu'à convaincre les sœurs de mettre un terrain à notre

disposition pour réaliser ce projet. Les cantines de Lima évoluent aussi très favorablement sous la houlette du père Lorenzo Huanqui et des quatre assistantes sociales.



La rhizosphère, permettant de dépolluer l'eau, et les premiers essais de plantation à Puente

Les cantines de Lima

Nous venons de donner une nouvelle orientation à ce programme en construisant une bibliothèque. C'est une première : une bibliothèque dans un bidonville, même les autorités de Lima sont étonnées. Monsieur le maire nous a promis de participer à cette opération par l'achat de livres. La même municipalité a aussi fait la promesse d'offrir des livres pour la bibliothèque de « Jérusalem ». Vue de la France cela semble dérisoire, mais quelle reconnaissance pour les enfants des bidonvilles que la municipalité de Lima s'intéresse à eux.



Des enfants d'une cantine de Lima

L'orphelinat d'Abancay

Dans les Andes, la pauvreté se voit moins que dans les grandes villes, néanmoins elle est présente, elle est plus sournoise, plus discrète. Il faut aller à sa rencontre pour vraiment la voir. Pousser la porte d'une cantine, ouvrir celle d'un orphelinat... Dans le dernier bulletin, nous vous avons largement exposé la vie des enfants et le fonctionnement de l'orphelinat d'Abancay. Depuis notre retour en France, nous savons que l'atelier de musique est fonctionnel et très apprécié par les filles.



*Le groupe d'Issenheim au travail :
vente de vêtements au marché couvert de Mulhouse*

Enfin, sans votre aide et votre grande générosité rien ne serait possible. Merci de tout cœur pour tout ce que vous apportez à tous les enfants de nos programmes. A chaque occasion nous leur parlons de vous, nous leur montrons des photos des actions que vous faites pour eux. Nous leur parlons de vous, parrains et marraines. Et chaque fois, ils chantent une chanson en votre honneur pour exprimer leur grande reconnaissance.

Adrien

Nouvelles de Madagascar

Il est un peu difficile actuellement d'avoir des nouvelles des programmes malgaches. Je reçois régulièrement les rapports financiers des divers programmes, mais pour le reste cela suit moins bien.

Le *Docteur Charlys* vient de répondre à un de mes messages, et va très prochainement m'envoyer un rapport d'activité. Le pays est en pleine campagne préélectorale et l'équipe de la P.M.I a beaucoup de soucis, de plus ils changent de partenaire pour un volet important concernant la prise en charge des enfants en malnutrition sévère dans la grande île.



Sœur Barbot me fait parvenir régulièrement des nouvelles et comme il fait froid actuellement - c'est l'hiver à Madagascar - il y a beaucoup de malades. J'attends plus de précisions dans les semaines à venir. J'ai eu le plaisir d'avoir un contact téléphonique avec le docteur Nielle Ranaivoarison, médecin-chef de l'hôpital pédiatrique de Fianarantsoa. Elle se trouve pour quelques jours à Paris. Je vais lui faire parvenir par courrier le tensiomètre pour nourrissons que nous avons récupéré pour la P.M.I de Tananarive.

Madagascar est aujourd'hui l'un des pays les plus pauvres du monde avec un PNB par habitant de 230\$ qui le place au 212ème rang mondial. Le salaire minimum mensuel est d'environ 23€ (140.000 FMG). 75% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Des familles entières vivent dans des petites cabanes dont les murs sont faits de sacs d'emballage de produits chimiques (*photo ci-contre*).

La situation des plus démunis est de plus en plus difficile, mais l'avenir leur apportera peut-être des raisons d'espérer avec d'éventuels changements politiques. Mais ça, c'est une histoire qu'il faut encore écrire.

Brigitte



Chez nous en Alsace c'est la saison des tomates, et quand je suis allée à Madagascar, j'ai eu l'occasion de manger avec les plats malgaches, une petite préparation froide à base de tomate. Je vous en livre la recette très rafraîchissante :

Rouqail de tomate

Ingrédients : 2 tomates, échalote ou oignon, citron, sel

Préparation : Découper les tomates en tout petits morceaux (ou les mixer) ainsi que l'échalote. Les mélanger, ajouter du sel et du citron. Servir frais dans un ramequin pour accompagner un plat.